

du goût, et prive l'estomac du suc salivare qui lui est le plus nécessaire pour la digestion; aussi les-fumeurs sont-ils obligés de boire beaucoup pour y remédier.

Selon quelques médecins, l'usage intérieur du tabac est dangereux: il purge toujours avec violence par haut et par bas; cependant, manié par de mains adroites, il a produit et peut produire encore des guérisons désespérées. " Nous avons vu, dit l'auteur des *Démonstrations de botanique* des fièvres quartes emportées par vingt-cinq grains de tabac en poudre délayé dans du vin; des paralytiques ramenés par l'usage des lavements de tabac; quelques maniaques et épileptiques ont été guéris avec le sirop de tabac. On ne peut nier, en dépouillant les anciens observateurs, que ce sirop n'ait dissipé des empâtements des viscères des premières voies. L'usage externe du tabac pour la guérison des dartres, de la gale, des ulcères, est confirmé chaque jour par nos observations."

L'huile distillée de cette plante est un si puissant émétique, qu'elle excite quelquefois le vomissement, en mettant, pendant quelque temps, le nez sur la fiole dans laquelle on la garde. Un petit nombre de gouttes de cette huile injectées dans une plaie, cause des accidents mortels, comme l'ont prouvé des expériences faites sur des animaux par Harderus et Redi. Enfin cette huile, prise intérieurement, est un des plus violents poisons.

La décoction et la fumée de tabac sont utiles pour faire périr les pucerons, les acanthies, les cochenilles et autres petits insectes qui font souvent tant de mal aux arbres fruitiers. La décoction s'emploie en forme de pluie au moyen d'une pompe ou d'un arrosoir. La fumée est aussi dirigée sur les branches par un soufflet ordinaire.

REVUE DE LA SEMAINE

Nous avons aujourd'hui la bonne fortune d'offrir à nos lecteurs le résumé de l'une de ces admirables allocutions de Pie IX, qui consolent des misères et des lâchetés dont nous sommes si souvent les témoins.

Pie IX recevait en audience plusieurs pèlerins français, de Montpellier rendus à Rome, sous la conduite de leur digne évêque, pour recevoir la bénédiction du Saint-Père et visiter les sanctuaires augustes et antiques de la Ville éternelle, à l'occasion de l'année jubilaire.

" Quand le Pape se fut assis sur son trône, rapporte l'un des rédacteurs de l'*Univers* qui assistait à cette audience, et que, sur son ordre, l'assistance, qui s'était agenouillée à l'entrée du Pontife, se fut levée, Mgr. de Montpellier fit la lecture d'une adresse pour présenter ses brebis au Saint-Père..... Le prélat insista sur la prodigieuse popularité du Saint-Père, dont le nom et les traits sont connus et vénérés dans le monde entier, et à qui tous les peuples, dans la détresse et au sein de la captivité, venaient demander personnellement la parole de la vérité. Le prélat espère que les pèlerins de Montpellier sont les premiers d'un grand mouvement qui amènera bientôt toute la France et tout le monde à Rome pour y vénérer le Saint-Père, et y recevoir de sa bouche l'enseignement de Jésus-Christ..... Le prélat y a formulé le plus entier dévouement aux doctrines de l'Eglise; il a revendiqué l'ancien et glorieux titre de fille aînée de l'Eglise, que la langue officielle reconnaissait naguère universellement à la France; il a rappelé aussi les témoignages de tendresse que le Saint-Père n'aurait cessé de prodiguer à cette patrie découronnée et humiliée dans ces derniers temps."

Le Pape a répondu en français:

" En présence d'une foule si considérable venue de si loin pour voir le Vicaire de Jésus-Christ, je trouve une très-opportune occasion de vous dire: *Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum*. (Qu'il est avantageux et agréable que des frères soient réunis ensemble dans la même demeure). Oui, la circonstance est belle de vous dire que nous sommes tous ici rassemblés pour combattre ensemble les ennemis de Dieu, de l'Eglise et de la Papauté. Vous avez donné un magnifique exemple à Rome. La Ville éternelle a été édifiée de voir ses rues sillonnées par des pèlerins pieux et modestes, de voir avec quel zèle vous assistez aux offices religieux et avec quel élan d'amour vous vous êtes aujourd'hui portés au Vatican. Je vous en remercie en mon nom, au nom de l'Eglise, et au nom du peuple fidèle.

" Vous n'ignorez pas la situation qui est faite à l'Eglise de Dieu. Quelle sera la fin de cette situation terrible? Dieu a mis dans la bouche des évangélistes des paroles appropriées à tous les temps. C'est ainsi que dimanche dernier (IIIe après Pâques) je lisais dans l'Evangile du jour, avec un serrement de cœur, ces paroles mémorables: *Adiuc modicum et videbitis me* (Encore un peu de temps et vous me verrez). Oui, j'en ai l'espoir, encore un peu de temps et nous verrons le royaume de Dieu. Tandis que le monde se réjouit, nous devons pleurer pour fléchir le courroux céleste et obtenir que dans le monde même nous voyions éclater la force de Dieu. Espérons, mes enfants, sans craindre nos ennemis.

" Malheureusement il y a des catholiques sans vigueur. Ils aiment l'Eglise, la religion, le Pape, dans le fond de leur âme, mais ils sont mous, faibles, lâches et rougissent de témoigner de leur foi par leur conduite extérieure. Il faut les pousser, et ces imposantes manifestations que vous inaugurez sont un stimulant précieux pour arriver à ce but. D'autres cultivent bien tout ce qui concerne Dieu et son Eglise, mais ils le font dans un esprit d'insubordination qui est très funeste; ils ne sont pas obéissants, et dans de pareilles questions l'obéissance doit être aveugle.

" L'obéissance amène à l'unité et sans unité il n'y a pas de force. Prions pour arriver à cette unité. Pour moi, j'ai toujours prié pour les besoins du monde, et j'ai prié surtout pour la France si éprouvée aux jours de malheur, j'ai prié pour le monde catholique et pour les mères de famille, j'ai prié surtout pour le clergé, pour le clergé d'Allemagne aujourd'hui si violemment persécuté. Et vous, mes enfants, priez pour le Pape, afin que Dieu lui donne la force de supporter les épreuves qu'il lui envoie.

" Bénissez, ô mon Dieu le monde et ceux qui gouvernent; faites qu'ils se rappellent en temps de la verge de Moïse. Bénissez aussi cette multitude de chrétiens venus auprès de votre Vicaire, afin qu'après vous avoir glorifié sur la terre, ils puissent jouir de votre présence dans le ciel et pendant toute l'éternité.

" *Benedictio Dei*, etc."

Dans ce résumé de l'allocution de Pie IX, qui a fait une si vive impression sur les pèlerins français il est, deux paroles qui n'ont pas dû échapper à l'attention de nos lecteurs. " Pour moi, dit le Saint-Père, j'ai toujours prié pour la France si éprouvée aux jours de malheur. " Les prières du Vicaire de Jésus-Christ sont l'espérance du salut; elles protègent mieux que les chassepots et les mitrailleuses. En terminant, Pie IX a indiqué les malheurs qui ne tarderont pas à fondre sur les persécuteurs. " Bénissez, ô mon Dieu, " a-t-il dit, bénissez le monde et ceux qui gouvernent; faites qu'ils se rappellent en temps de la verge de Moïse. " Pha-